

Amalia et le vélo magique

Amalia adorait Noël. Et comme nombreuses de ses contemporaines, elle rêvait de visiter la fabrique de jouets du Père Noël. Chaque année avant Noël, elle demandait à ses parents, à sa maîtresse où se trouvait le chemin secret qui menait à la grande fabrique de cadeaux, sans jamais parvenir à le trouver. Maintenant qu'elle était grande, 9 ans et demi tout de même, elle espérait bien que cette année soit la bonne.

La veille de Noël, tout était prêt. Le salon scintillait de guirlandes leds clignotantes, un sapin en plastique trônait à côté du canapé, il y avait des boules dorées un peu partout dans la maison, les odeurs de thé à la cannelle, de biscuits sortant du four, le feu crépitait sur l'écran de la télévision. C'était vraiment la magie de Noël.

Très excitée par ces festivités, elle alla se coucher en rêvant du moment où elle serait enfin emmenée à la fabrique par le Père Noël. Elle finit par s'endormir et le lendemain matin, elle se réveilla tôt, déçue de ne pas avoir fait ce beau voyage nocturne. Elle rejoignit sa famille dans le salon et fut consolée de voir un gros paquet au pied du sapin. Ah mais qu'est ce que ça pourrait bien être ? Elle déchira hâtivement le papier cadeau rouge vif et découvrit alors avec surprise ... un vieux vélo. Celui-ci était malheureusement gris et un peu rouillé. Il avait déjà bien servi. Il était visiblement trop grand pour elle. Une inscription pouvait se lire sur le côté : « *Bianchi* ». Amalia aurait préféré trouver un joli vélo tout neuf, d'une couleur flamboyante, avec des franges sur les poignées. Quelle ne fut donc pas sa déception de découvrir cette vieille bicyclette.

Dehors, il neigeait, ce n'était pas un temps pour rouler à vélo. Mais Amalia avait un petit goût pour l'aventure. Elle prit Bianchi pour un premier tour, 5 minutes plus tard elle était de retour, toute mouillée. Ce vélo n'allait pas mais elle ne savait pas pourquoi, trop grand oui mais il y avait quelque chose d'autre, quelque chose d'un peu effrayant.

Plus tard, elle prit son courage à 3 mains et sortit à nouveau, sous la neige. 1^{er} coup de pédale, Bianchi était difficile à maîtriser, 2^{ème} coup de pédale, elle ne contrôlait plus rien, c'était le vélo qui décidait, qui l'emmenait. Si elle racontait cela à ses amies ou à ses parents, personne ne la croirait. Alors au lieu de rentrer, Amalia le laissa prendre les commandes et se laissa guider à travers la ville. Les montées n'étaient plus un effort, elle ne glissait plus sur la neige, elle allait à pleine vitesse, les cheveux dans le vent à travers les gros flocons.

Lorsqu'elle arriva dans un quartier qu'elle ne connaissait pas, le jour s'en alla. Ne voyant plus trop, elle frissonna dans la pénombre et elle alluma le grand phare avant. Comme par magie tout s'illumina, tout devint tout doux, chaleureux, agréable. Plus de peur, plus d'ombre étrange, et un peu de magie.

De fil en aiguille, Bianchi lui fit visiter des endroits reculés de la ville qu'elle n'avait jamais osé découvrir, puis il s'arrêta devant une grande porte. Derrière, une sorte de hangar ou des personnes s'activaient comme des fous dans tous les sens. Ils bricolaient, créaient, réparaient toutes sortes de bidules. Des objets en céramique,

en métal, en bois, en polypropylène, de la couture, des roues de vélos, des vélos en tout genre, des machines en tout genre, une vraie fabrique en chair et en os.

Son vieux Bianchi ne passa pas inaperçu. Un petit barbu approcha.

-Bonjour, as tu besoin d'aide ? demanda-t-il.

-Bonsoir, euh non je venais juste regarder, répondit Amalia toute timide.

-Mais ton vélo a peut-être besoin qu'on lui redonne un peu de splendeur ?

-Oh ça oui, Bianchi est tout rouillé et il grince beaucoup.

Une équipe de cinq petits êtres lui montrèrent les outils et commencèrent ensemble à retaper sa bécane.

La peinture fut changée, tout fut nettoyé. Des poignées, une sonnette, une nouvelle selle furent ajoutés. Ils travaillèrent toute la nuit. Bianchi était méconnaissable, métamorphosé, il ne grinçait plus et paraissait tout neuf tout à coup.

Des étoiles dans les yeux, Amalia rentra, guidée par ce nouveau Bianchi. Elle n'avait pas rencontré le Père Noël ni visité sa fabrique de jouets mais elle avait vécu bien plus, elle avait découvert la passion de quelques humains à donner, redonner vie à des objets de toutes les formes, de toutes les couleurs, de tous les matériaux, et ceci à côté de chez elle, dans l'harmonie, le partage et l'entraide.

Oh qu'elle en avait des choses à raconter à la rentrée !